

THE TECHNICIAN

Editorial:
Les vicissitudes
et tribulations de
la zone technique

Interview:
Alex Ferguson

**Formation
des arbitres**

**Une nuit
au Nou Camp**

**De huit
à douze**

**L'année en
toutes lettres**



**JOURNAL D'INFORMATION
DES ENTRAÎNEURS**

**No 42
MAI 2009**



IMPRESSUM

RÉDACTION

Andy Roxburgh
Graham Turner

PRODUCTION

André Vieli
Dominique Maurer
Atema Communication SA
Imprimé par Artgraphic Cavin SA


REMERCIEMENTS

Hélène Fors

COUVERTURE

L'entraîneur des Pays-Bas Bert van Marwijk donne ses consignes de la zone technique dans un match de qualification de la Coupe du monde. Les Néerlandais ont gagné leurs cinq premiers matches et sont idéalement placés pour se qualifier pour le tournoi final en Afrique du Sud.

(Photo: Getty Images)



L'entraîneur de l'Allemagne Joachim Löw félicite son joueur Marcell Jansen qui traverse la zone technique en quittant le terrain.

LES VICISSITUDES ET TRIBULATIONS DE LA ZONE TECHNIQUE

EDITORIAL

PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA

Il a fallu beaucoup de temps mais, en fin de compte, les entraîneurs peuvent faire usage de la zone technique et ont l'autorité pour œuvrer librement à l'intérieur de cette zone déterminée. Au Royaume-Uni, durant l'époque en noir et blanc des années 1920, le FC Aberdeen créa un abri près du terrain (c'est-à-dire un banc pour l'entraîneur) – une première tentative pour permettre à l'entraîneur de communiquer directement avec ses joueurs pendant le match. Mais, pendant des décennies, dans les grands stades, on a vécu une situation où le patron restait assis hors de portée de voix.

Plus tard, à la fin des années 1980 et dans certains tournois, un accord fut introduit permettant à l'entraîneur de se tenir à côté du banc, «à la Beckenbauer». Mais, parfois, cette formule engendra des conflits entre l'entraîneur et des arbitres pointilleux parce que l'accord laissait la porte ouverte à des interprétations personnelles. L'International F.A. Board (IFAB) mit finalement de l'ordre dans cette situation en introduisant la zone technique en 1994 mais les vicissitudes et les tribulations n'étaient pas pour autant terminées.

Un objet de controverse subsistait. D'après la Loi, l'entraîneur devait retourner sur le banc après avoir donné ses instructions sur la ligne de touche. Un moment de pause pendant lequel l'entraîneur tentait d'analyser la physionomie du jeu faisait souvent que le quatrième arbitre se transformait en policier, créant ainsi un antagonisme. L'incident inquiétant et nuisible à l'image survenu à l'EURO 2008 quand les entraîneurs de l'Autriche, Josef Hickersberger, et de l'Allemagne, Joachim Löw, furent tous deux expulsés de leur banc après une altercation avec le quatrième arbitre amplifia le problème. Sans débattre des droits et des torts dans ce cas particulier, il était évident que quelque chose devait être fait afin de calmer l'agitation.

Lors de sa 123^e assemblée générale annuelle à la fin de février de cette année, l'IFAB a décidé qu'il était temps de supprimer la partie controversée du texte. Le communiqué de presse du Board le disait clairement: «Afin d'éviter d'inutiles conflits entre le quatrième arbitre et les entraî-

neurs ou d'autres personnes se trouvant dans la zone technique, le Board a accepté, à la condition qu'elle se comporte de manière responsable, qu'une personne soit autorisée à rester dans la zone technique et ne soit plus contrainte à retourner à sa place sur le banc après avoir donné ses instructions tactiques.»

Le désir de l'entraîneur d'œuvrer librement dans la zone technique a finalement été reconnu et accepté. Mais la liberté implique la responsabilité. La nouvelle directive n'est pas une autorisation pour qu'il y ait des troubles dans la zone technique et les entraîneurs qui perdent le contrôle de leurs nerfs continueront à en supporter les conséquences. Néanmoins, ceux qui incarnent un diable sortant de sa boîte ou qui se tiennent tout en avant de la zone technique n'auront pas de problème tant qu'ils ne commettront pas d'abus et de provocations. Quand Martin O'Neill du FC Aston Villa sautilla, c'est la manifestation de son énergie débordante et de son enthousiasme. Quand l'entraîneur du FC Internazionale Milan, José Mourinho, se confine dans un splendide isolement tel un chef d'orchestre comme il l'a fait lors du récent match de la Ligue des champions à Old Trafford, il n'offense personne. Et quand l'entraîneur de l'Italie, Marcello Lippi, prend une pose digne d'Hollywood (on pense alors à Paul Newman), il ajoute simplement une touche de classe aux opérations. Le style de l'entraîneur et l'effet de ses instructions font partie du jeu mais si les techniciens sapent l'autorité de l'arbitre et de ses assistants, ils nuisent à l'image du football et courent le risque d'être expulsés.

La zone technique est le domaine de l'entraîneur, un endroit où il peut planifier sa prochaine action, s'entretenir avec son personnel et communiquer avec les remplaçants qui peuvent influencer le résultat du match. Ce qu'un entraîneur fait de cette zone d'influence peut faire la différence. Songez à l'intervention d'Alex Ferguson en deuxième mi-temps de la finale de la Ligue des champions la saison dernière à Moscou quand il modifia la disposition de son équipe pour adopter le 4-3-3 du FC Chelsea et que, ce faisant, il changea le rythme du match. C'est une mesure qui a, en fin de compte, conduit United à la victoire (bien que ce fût à la suite de l'épreuve des tirs au but). Ou souvenez-vous de la finale de la Ligue des champions de 1997 quand Borussia Dortmund, dirigé par Ottmar Hitzfeld, prit la décision, après quinze minutes seulement, de confier au demi Paul Lambert un rôle de

marquage individuel sur Zinédine Zidane, ce qui neutralisa le meneur de jeu de la Juventus et créa les conditions pour le succès final de son équipe. Deux bons exemples de décisions déterminantes communiquées de la zone technique.

En modifiant le texte concernant la zone technique, l'IFAB a adopté une approche relevant du bon sens et a manifesté du respect pour les techniciens et le rôle qu'ils assument dans le football d'aujourd'hui. Pour que le travail de l'entraîneur et les conditions de travail sur la ligne de touche soient admises et reconnues de manière tangible, la procédure a été longue et parfois pénible. La zone technique, quand elle est utilisée adéquatement, ajoute au football une dimension importante et positive. Nous avons parcouru un long chemin depuis l'introduction du banc des entraîneurs au FC Aberdeen – espérons que la liberté accordée récemment à l'entraîneur réduira les conflits et augmentera le flegme qui sied aux professionnels sur la ligne de touche. Au fond, le football est un sport pour les joueurs. Mais les entraîneurs peuvent apporter une contribution substantielle au succès individuel et à celui de l'équipe – sur le terrain d'entraînement, dans le vestiaire et de la zone technique.



Fabio Capello dans une attitude expressive dans la zone technique.

INTERVIEW

PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA



Défilé triomphal dans les rues d'Aberdeen après la victoire de l'équipe écossaise sur Real Madrid, en finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe 1983.

IL Y A PLUS DE 30 ANS, PEU APRÈS SA NOMINATION D'ENTRAÎNEUR EN CHEF DU FC ABERDEEN, ALEX FERGUSON AVAIT ANNONCÉ À LA TÉLÉVISION SON INTENTION DE REMPORTEUR UN TROPHÉE EUROPÉEN AVEC LE FC ABERDEEN ET AVEC TOUT CLUB QU'IL POURRAIT REJOINDRE PAR LA SUITE. IL AVAIT FIXÉ UN OBJECTIF ET A TAPÉ DANS LE MILLE À QUATRE REPRIS (JUSQU'ICI) – UNE FOIS AVEC LE FC ABERDEEN ET TROIS FOIS AVEC LE FC MANCHESTER UNITED. LA COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE EUROPÉENNE FUT REMPORTEE EN 1983 QUAND LES «DONS» BATTIRENT REAL MADRID EN FINALE. HUIT ANS PLUS TARD, LES «RED DEVILS» D'ALEX TRIOMPHÈRENT DU FC BARCELONE DANS LA MÊME COMPÉTITION. IL POURSUIVIT EN REMPORANT LA SUPER COUPE DE L'UEFA À DEUX OCCASIONS, POUR FAIRE BONNE MESURE. PUIS VINT LA RÉCOMPENSE SUPRÊME: LA LIGUE DES CHAMPIONS DE L'UEFA, REMPORTEE EN 1999 (CONTRE LE FC BAYERN MUNICH) ET EN 2008 (CONTRE LE FC CHELSEA). LA COUPE EUROPÉENNE / SUD-AMÉRICAINNE – LA COUPE INTERCONTINENTALE POUR DE NOMBREUX SUPPORTERS – ET LA COUPE DU MONDE DES CLUBS VINRENT S'AJOUTER AU PALMARÈS EN 1999 ET EN 2008. LE BILAN D'ALEX FERGUSON DANS LE FOOTBALL NATIONAL EST REMARQUABLE (DIX TITRES DE «PREMIER LEAGUE», TROIS TITRES DE CHAMPION D'ECOSSE ET 21 TRIOMPHES EN COUPE DE CHAQUE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE) MAIS C'EST SON SUCCÈS EN EUROPE QUI CONSTITUE LA CERISE SUR LE GÂTEAU. DÉSIGNÉ PAR L'UEFA ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE EN 1999 ET DIRECTEUR HONORAIRE DU CERCLE DES ENTRAÎNEURS DE L'UEFA, IL EST UNE ICÔNE DU FOOTBALL INTERCLUBS EUROPÉEN, UNE GRANDE VEDETTE DE LA ZONE TECHNIQUE. C'EST...

ALEX FERGUSON

1 • Cela fait 25 ans que vous avez remporté votre premier trophée européen; dans quelle mesure les ingrédients du succès ont-ils changé durant cette période?

Eh bien, ils ont certainement changé en termes de soutien nécessaire, en particulier dans le domaine de la science sportive. L'information médicale, la nutrition et la préparation des joueurs pour les matches dans le football d'élite ont atteint un autre niveau. Ce qui n'a pas changé, dans notre cas, c'est que les joueurs s'entraînent toujours à un niveau élevé – nous avons toujours visé la qualité à 100%. Je n'ai jamais changé cette approche parce qu'à mon sens, ce que l'on fait sur le terrain d'entraînement se retrouve le jour du match. Nous n'avons jamais permis que les séances d'entraînement se déroulent dans la nonchalance. Pour moi, l'entraînement est une occasion pour les joueurs de s'exprimer en tant que professionnels. Les joueurs qui ne s'engagent pas à l'entraînement peuvent avoir une influence négative sur les autres et les choses peuvent dégénérer en pagaille –



Alex Ferguson et le trophée de la Ligue des champions, remporté par Manchester United en 2008.

vous n'êtes plus alors un véritable club de football. Aussi, tant au FC Manchester United qu'au FC Aberdeen, nous avons toujours eu un formidable esprit d'équipe. On n'obtient pas la perfection et, de nos jours, avec l'augmentation du nombre de joueurs égocentriques qui rend la tâche plus exigeante, la situation peut être difficile pour nombre d'entraîneurs. L'intrusion des agents et des représentants de joueurs signifie que certains joueurs n'ont plus la même responsabilité personnelle que leurs homologues d'il y a vingt ou trente ans. Par exemple, si l'on songe qu'auparavant ils réservaient tous eux-mêmes leurs vacances, de nos jours ce n'est plus le cas. L'un des grands changements, bien sûr, est l'augmentation du nombre de grandes vedettes dont on a besoin pour rivaliser au niveau de l'élite. Nous avons maintenant 18 nationalités au sein de notre club et c'est une évolution que je ne pouvais pas prévoir quand j'ai commencé le métier d'entraîneur. Nous avons atteint une situation où j'ai deux recruteurs à plein temps au Brésil, un en Argentine, d'autres en Alle-

**PREMIÈRE COUPE DES CHAMPIONS POUR
ALEX FERGUSON APRÈS LA VICTOIRE DE MANCHESTER UNITED
SUR BAYERN MUNICH À BARCELONE EN 1999.**



Empics Sport/PA Photos



Alex Ferguson et le légendaire Matt Busby après la victoire de Manchester United en finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe 1991.

Empics Sport/PA Photos

magne, en France, etc. J'ai des gens partout et cela montre à quel point la «Premier League» est devenue puissante et à quel point nous avons évolué en tant que club de football. Pour nous, c'est devenu une entreprise complexe. Cela a été bon pour moi car je suis en contact avec différentes cultures et je trouve cela très intéressant du point de vue du métier d'entraîneur. Ce n'est simplement plus possible d'être provincial.

2 • Du point de vue tactique, quels sont les principaux développements que vous avez observés en Ligue des champions de l'UEFA ces dix dernières années?

La vitesse du jeu de transition est nettement plus élevée actuellement. En plus, les qualités des entraîneurs se sont améliorées et grâce à la science sportive et à la technologie, nous pouvons étudier nos

adversaires de manière plus approfondie. Nous pouvons obtenir les temps de course et les statistiques de chaque joueur que nous affrontons. C'est une information phénoménale pour tout entraîneur – nous examinons chaque détail et pouvons analyser tout ce que nous avons besoin de savoir. Cela a eu un impact sur les opérations tactiques. Mais la seule chose qui ne change jamais c'est l'espoir que vous trouverez un Cristiano Ronaldo ou un Lionel Messi – des joueurs qui sont à même de faire basculer un match par une action solitaire et de contrecarrer l'impact tactique de tous les entraîneurs. Tenter de bloquer des joueurs comme Messi est vraiment un défi parce qu'il y a toujours des moments durant le match où il se dirige vers vous avec la balle et vous vous dites: «Oh non, voilà que ça recommence!» Tous les grands joueurs tels que Lionel Messi ont une part de

courage qui les place au-dessus de tous les autres – cela en plus de leur extraordinaire habileté. Mais, comme nous le disions plus tôt, l'un des plus grands changements intervenus dans le jeu ces dernières années est l'augmentation de la vitesse de la transition. Beaucoup de contre-attaques sont de nos jours différentes, contrairement au vieux style italien classique des années 1960 quand la balle était transmise via une longue passe à un attaquant isolé qui pouvait aller au duel sur un vaste espace. Maintenant, les joueurs se portent à l'attaque à partir du milieu de terrain et de leurs positions en défense, la contre-attaque rapide étant l'affaire de quatre ou de cinq joueurs. Ce jeu de contre-attaque en groupe a vraiment été un grand changement dans le jeu.

3 • Quelles qualités faut-il posséder pour être un joueur de premier plan dans le football européen de nos jours?

Il y a des joueurs tels que Kaka, Messi et Ronaldo dont le talent est inné. Mais ce n'est pas suffisant et l'aspect de l'entraînement revêt une très grande importance. Si vous regardez Cristiano Ronaldo, il s'entraîne seul après chaque séance d'entraînement collective et peu d'autres joueurs en font de même. En tant qu'entraîneur, nous consacrons une partie de l'entraînement à améliorer la touche de balle, le mouvement, les passes et la vitesse de jeu mais la qualité particulière, le détail dépend de la volonté du joueur de consentir des sacrifices après l'entraînement – c'est la marque des grands joueurs. Si les grands talents ne comptent que sur leur habileté naturelle ils n'auront pas ce petit plus. Ils doivent d'eux-mêmes faire quelque chose de plus.

4 • Comment situez-vous la Ligue des champions par rapport au Championnat d'Europe ou à la Coupe du monde?

Certains des tours finaux de la Coupe du monde et même un ou deux tours finaux de l'EURO ont été un peu décevants. La dernière grande Coupe du monde s'est déroulée en 1986 au Mexique quand l'Argentine a battu l'Allemagne 3-2 en finale. Il n'y a rien eu de comparable depuis lors. Certes, certains affirmeront que, de nos jours, il est beaucoup plus difficile de jouer contre la plupart des équipes nationales – et que les standards de base se sont améliorés. Mais quand vous regardez la Ligue des champions et voyez la qualité, certains matches ont été



PA Wire / PA Photos

ALEX FERGUSON TRANSMET SES CONSIGNES À WAYNE ROONEY.

absolument fantastiques. Nous parlons véritablement de grands matches. Notre match contre le FC Chelsea a été l'une des finales les plus disputées de la Ligue des champions ces dernières années. Bien sûr, nous oublions heureusement une ou deux des finales disputées il y a vingt ans quand les matches étaient négatifs et se terminaient par l'épreuve des tirs au but après un prudent 0-0. Mais songez au match 3-3 entre le FC Liverpool et l'AC Milan – quel match à rebondissements! Ou à la partie entre le FC Manchester United et le FC Bayern Munich avec deux buts dans le temps additionnel pour remporter le trophée. Il y a beaucoup de bons matches à la Coupe du monde mais, en général, la qualité dans les grands matches de la Ligue des champions est, à mon sens, supérieure. Mais je n'ai assisté qu'à deux finales de Coupe du monde. Tout d'abord en 1998, quand la France dévora le Brésil alors que toute la discussion tournait autour de Ronaldo et de l'impact qu'il avait sur l'équipe de Zagallo. Toutefois, je dois dire que j'ai trouvé la dernière finale entre la France et l'Italie captivante du point de vue tactique. Ce fut un match d'une très grande intensité et la décision de Marcello Lippi en deuxième mi-temps d'aligner trois joueurs en ligne intermédiaire a été décisive car cela a stabilisé l'Italie à un moment où la France commençait à la dominer. En réponse à la

question initiale, je pense que, dans l'ensemble, la Ligue des champions est difficile à battre en termes de constance, de qualité et de rebondissements. La Coupe du monde, bien sûr, se dispute tous les quatre ans et d'importants changements interviennent toujours avec le départ de nombreux joueurs et entraîneurs et la continuité en souffre.

5 • Quelles sont les principales difficultés auxquelles un club doit faire face en étant engagé dans une compétition européenne?

La principale difficulté est la préparation. Parce que nous sommes engagés dans une ligue nationale tellement intense, avec des exigences constantes et un excès de matches, nous avons un temps limité pour préparer les matches de la Ligue des champions. Néanmoins, il n'y a pas de véritable handicap. Par exemple, je pense que les standards de l'arbitrage se sont améliorés – il y a un plus grand respect entre les arbitres et les joueurs. L'organisation est très bonne et il y a rarement un problème à cet égard. La seule chose qui parfois me préoccupe est le stade où nous nous entraînons la veille du match parce qu'il y a trop de gens autour et qu'on ne peut accomplir beaucoup de travail sérieux. Les caméras de TV disparaissent après quinze minutes mais l'intimité n'est pas toujours garantie. Si l'on joue le samedi, le dimanche est

jour de repos et s'il est prévu que nous jouions à l'extérieur le mardi en Ligue des champions, nous n'avons que la séance du lundi sur le terrain adverse et on ne sait pas qui vous observe. Il est difficile de résoudre ce problème.

6 • Modifiez-vous votre préparation pour les matches de Ligue des champions?

Nous n'effectuons pas de travail tactique sérieux, comme je l'ai dit, en raison des contraintes horaires et de l'endroit. Il s'agit bien plus de récupérer et de parler du match avec les joueurs. Nous nous référons toujours à l'heure anglaise quel que soit l'endroit où nous allons. Le jour du match est un peu allongé et la différence horaire n'aide pas. Les joueurs se lèvent vers 10 heures environ et nous procédons à une séance de mobilité en recourant au divertissement et à la musique. Puis il y a l'analyse vidéo avant le déjeuner. Ce n'est qu'ensuite que je sélectionne l'équipe pour le match de la soirée.

7 • Êtes-vous satisfait de la règle des buts marqués à l'extérieur?

Je ne crois pas que nous nous soucions de cette question comme nous le faisons il y a vingt ans. En raison de la vitesse et de l'efficacité de la contre-attaque, ce n'est pas un désavantage aussi grand de jouer à l'extérieur que cela fut le cas jadis. Je ne m'inquiète pas trop de ça mais c'est bien de pouvoir marquer un but à l'extérieur, bien sûr. Ne commettons pas d'erreur, c'est un avantage de marquer quand on n'est pas à la maison mais je ne ressens pas cette règle comme un poids gênant. Je ne pense pas qu'il faille la changer. Parce que cette petite récompense dissuade les équipes de se replier dans leur propre surface de réparation durant la totalité d'un match à l'extérieur.

8 • Ces dernières années en Ligue des champions de l'UEFA, il y a eu une diminution du nombre de buts marqués sur coups francs – est-ce dû au hasard ou y a-t-il des raisons à cela?

La seule raison à laquelle je peux songer est le manque d'entraînement. Comme je l'ai déjà souligné, Cristiano Ronaldo s'entraîne en permanence à tirer des coups francs et, à l'évidence, c'est la raison pour laquelle il atteint presque toujours la cible. Les gens disent que le ballon bouge beaucoup mais cela est le cas depuis ces deux dernières décennies tant et si bien que je ne pense pas que le ballon soit un facteur important. La distance entre le mur et le ballon n'est pas



Alan Smith marque le deuxième but de Manchester United dans la large victoire de son club sur l'AS Roma en Ligue des champions 2006-07.

PA Archive / PA Photos

ALEX FERGUSON AUX CÔTÉS DE MARCELLO LIPPI.



Elis/AFP/Getty Images



**Paolo Maldini, l'un
des adversaires préférés
d'Alex Ferguson,**

UEFA/Bozzani

en cause parce que les arbitres effectuent en général leur travail. Non, pour moi, cela a davantage à voir avec l'entraînement et la chance.

9 • Quelles sont les plus grandes différences entre la compétition nationale et la Ligue des champions?

La différence dans la préparation et l'ambiance dans les stades sont les deux principaux facteurs. Il suffit de songer au public à Old Trafford, au Nou Camp, à San Siro ou à Bernabeu un soir de Ligue des champions et vous saurez de quoi je parle. Nous avions 84 000 spectateurs à Milan lors de notre dernier déplacement et l'atmosphère était électrique – de telles soirées vous donnent le frisson. C'est aussi une question de projecteurs, de circonstances et de compétition particulière entre les cultures du football. La «Premier League» est fantastique et très concurrentielle mais la plupart des matches peuvent être peu passionnants. En Ligue des champions, la plupart des matches sont captivants, pleins de rebondissements et de très haut niveau. C'est la Ligue des

champions et pas seulement une compétition de coupe et la formule actuelle est la meilleure solution pour cette lutte entre les équipes des clubs d'élite.

10 • Quel est le meilleur match que vous ayez jamais joué en Europe?

Sans le moindre doute, la victoire 7-1 sur l'AS Rome à Old Trafford en quart de finale de la Ligue des champions 2006-07 a été le meilleur – ce fut un résultat record pour les quarts de finale de la Ligue des champions de l'UEFA. Nous avons disputé un match contre une équipe italienne de premier plan qui nous avait battus 2-1 au match aller. Notre performance en première mi-temps devant nos propres supporters a été quelque chose d'extraordinaire et l'équipe de Luciano Spalletti a été traumatisée parce que notre jeu rapide à une touche de balle était exceptionnellement bon. Certains de nos buts ont été brillants, en particulier le jeu fluide à une touche de balle qui a conduit au but d'Alan Smith. Ce match ressort assurément du lot. Il en est de même du match nul 3-3 à l'extérieur contre le FC Barcelone

qui aurait pu se terminer sur le score de 20-20 de la manière dont les deux équipes ont attaqué. Certains matches reflètent l'histoire des clubs et cela a été un bon exemple. On ne peut pas oublier ces soirées magnifiques et particulières.

11 • Quels sont les meilleurs et les pires aspects du métier d'entraîneur dans les compétitions européennes?

Le meilleur, incontestablement, est de se trouver à l'échelon le plus élevé avec tous les grands entraîneurs d'Europe tels que Marcello Lippi, Ottmar Hitzfeld, Carlo Ancelotti – étrangement je n'ai jamais affronté Fabio Capello. Je me souviens de m'être trouvé à Turin et Signor Lippi était sur le banc – portant une veste de cuir noir et fumant un petit cigare, décontracté et calme alors que j'étais un ouvrier en survêtement noyé dans la pluie torrentielle – pas beaucoup de différence! Vous mesurer aux plus grands entraîneurs et disputer des matches dans tous les grands stades européens est vraiment quelque chose de merveilleux. C'est la magie du football européen – la Ligue des champions de l'UEFA m'a donné l'occasion de réaliser des rêves d'enfant. Étonnamment, l'AFC Ajax est le seul gros bras que je n'ai jamais affronté en Europe. Le pire aspect est l'épuisant travail avec les médias après le match – quelque six interviews TV plus une grande conférence de presse. Nous travaillons longtemps encore après que les joueurs se sont douchés et changés.

12 • Depuis le début de la Ligue des champions quels sont les deux ou trois joueurs qui vous ont le plus impressionné?

Si nous songeons à l'actuelle génération, Lionel Messi est au plus haut niveau et, bien qu'il ne m'ait jamais vraiment coupé le souffle, Kaka a fait forte impression. Zinédine Zidane était brillant mais, sans aucun doute, Paolo Maldini a été mon joueur adverse favori en Ligue des champions – il a une présence magnifique, un esprit de compétition, il est athlétique et bien qu'il ne soit pas techniquement le plus grand joueur du monde, il a influencé toutes les équipes de l'AC Milan durant la période magnifique et couronnée de succès qu'il a passée dans ce club – c'est vraiment un joueur merveilleux.



Sportsfile

**HUGH DALLAS AU SÉMINAIRE
UEFA DES ARBITRES À MALAGA,
EN FÉVRIER DERNIER.**

FORMATION DES ARBITRES

**QUE LES ARBITRES SAVENT-ILS DE LA FORMATION DES ENTRAÎNEURS?
ET QUE LES TECHNICIENS SAVENT-ILS DE LA FORMATION DES ARBITRES?**

Les relations entre les deux constituent l'un des éternels sujets de discussion dans le football. Et c'est un thème que l'UEFA a abordé et aborde toujours. Il y a eu une approche dynamique pour encourager les contacts et l'interaction. Par exemple, l'ancien arbitre international Hugh Dallas, aujourd'hui membre de la Commission des arbitres de l'UEFA, a été invité à suivre la Conférence des entraîneurs d'équipes nationales après l'EURO 2008. Et cette expérience lui a servi pour deux manifestations réunissant des arbitres qui se sont déroulées récemment à Malaga et à Cannes.

La première a été la manifestation annuelle pour laquelle un cours de formation pour les nouveaux arbitres internationaux est associé à la formation continue des arbitres d'élite dans le cadre du Cours avancé pour les arbitres d'élite et de première catégorie. «Il y a différentes manifestations de formation», commente Hugh Dallas, «parce que nous connaissons les arbitres d'élite à fond tandis que les nouveaux venus sont ceux qui ont vraiment besoin de notre aide en faisant le grand saut du football national au football international.»

Le parallèle avec la formation des entraîneurs commence avec la conviction que l'objectif n'est pas de mettre l'accent aveuglément sur des tests et des examens mais de former de bons techniciens et arbitres. Par exemple, les évaluations de la condition physique reposent maintenant sur une série de six sprints de 40 mètres en un temps maximum de 6,2 secondes plus un minimum de 20 courses de 150 mètres en 30 secondes, avec un 50 mètres, le temps de récupération étant de 35 secondes entre les courses. En d'autres termes, les tests sont adaptés bien davantage aux conditions des matches qu'aux courses de longue distance des années passées et les plaintes que «l'arbitre ne pouvait suivre le jeu» font partie des livres d'histoire. La même réflexion s'applique à la connaissance de l'anglais. Les nouveaux arbitres internationaux ne se sont pas mis à table à Malaga pour passer un examen écrit. Les évaluations

se basaient bien plus sur un dialogue utile en mettant l'accent sur des domaines tels que la vie de famille, les intérêts professionnels, les horaires d'entraînement ou les préférences sportives. «Cela est d'une valeur bien plus importante pour les deux parties, observe Hugh Dallas, parce que l'UEFA a besoin de les connaître et eux-mêmes désirent pouvoir connaître l'UEFA.»

«Nous avons également prêté attention aux facteurs psychologiques», a-t-il ajouté. «Il est essentiel d'être préparé à supporter la pression, la déception, les critiques et l'analyse par d'autres personnes – de même que l'auto-analyse.» Ces commentaires pourraient également s'appliquer à un cours de formation d'entraîneurs.

D'autres similitudes ont été mises en évidence quand le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, a dirigé une séance dont le sujet principal était l'importance des qualités de leader. «Cela a été fascinant et d'un grand profit», a commenté ensuite Hugh Dallas. «Cela nous a permis de réaliser à quel point les arbitres pouvaient apprendre au contact des entraîneurs expérimentés. Nous reconnaissons qu'il est difficile pour des entraîneurs actifs de nous consacrer du temps mais nous pouvons grandement profiter d'un contact plus soutenu avec ceux qui, à un certain moment, n'œuvrent plus au front, comme on le dit. Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour démontrer que le métier d'entraîneur est différent de celui d'arbitre. Par exemple, nous ne pouvons pas engager des arbitres – nous devons les former! Mais il y a certainement des points communs.»

Les entraîneurs et les arbitres jouent des rôles dans un sport extrêmement com-



**Hugh Dallas
en action lors
d'un match de
première division
écossaise.**

Empics Sport/PA Photos

HUGH DALLAS À LA CONFÉRENCE DE L'UEFA POUR LES ENTRAÎNEURS NATIONAUX À VIENNE EN SEPTEMBRE 2008.



Des explications aux M17 français lors du tour final de leur Championnat d'Europe en 2008.

pétitif qui est sujet à un examen exhaustif du public. Ils doivent être armés pour maîtriser les crises, le stress et des egos considérables. Ils doivent être prêts à prendre des risques et de grandes décisions. En d'autres termes, les connaissances et le talent peuvent être importants mais ils ne suffisent pas nécessairement. La personnalité compte – en particulier à une époque où la position de leader et les décisions sont volontiers contestées.

L'arbitre, tout comme le technicien, dirige une équipe. Le second dirige une équipe d'entraîneurs; le premier, ses assistants et un quatrième arbitre. Les performances sont évaluées – par un observateur d'arbitre ou par un président ou un conseil d'administrateurs assis dans la même tribune. La responsabilité doit être assumée. Chaque membre de l'équipe a besoin d'avoir des obligations clairement définies et des domaines de responsabilité doivent être fixés. La communication est un élément clé. Des messages clairs doivent être transmis. L'arbitre, tout comme l'entraîneur, a besoin de sentir les bons moments pour émettre des compliments, des critiques ou se taire. Mais il a besoin de créer un climat de confiance et d'optimisme; et il doit apporter de la motivation en fixant des objectifs accessibles. L'esprit d'équipe doit être développé.

A l'instar de l'entraîneur, l'arbitre doit avoir une «intelligence émotionnelle» reposant sur la conscience de soi, l'auto-motivation et la maîtrise de soi. «Arbitrer un match

c'est comme monter à cheval», affirme Hugh Dallas. «Il faut de la flexibilité alliée au contrôle.»

A l'ordre du jour à Malaga, il y avait la «gestion du joueur d'élite» – un sujet qui n'est nullement étranger aux cours de formation des entraîneurs. On pourrait même soutenir que c'est une arme plus puissante dans l'arsenal de l'arbitrage. L'entraîneur s'abstiendra fréquemment de procéder à une critique de ses joueurs immédiatement après un match quand l'adrénaline fait encore ses effets. L'arbitre, en revanche, est obligé de traiter avec les joueurs tandis que les pulsations leur chauffent le cerveau. Autorité, caractère, crédibilité, énergie et les différents types de contrôle revêtent donc une importance primordiale. Tous ceux qui pensent que la connaissance des Lois du jeu est l'ABC d'un arbitre d'élite sont aussi naïfs que ceux qui pensent que la capacité de frapper un ballon est suffisante pour un joueur qui tire un penalty dans une épreuve de tirs au but de la Ligue des champions.

A Malaga, par conséquent, une attention spéciale a été prêtée aux grandes décisions. «Si vous visez le sommet, a déclaré Hugh Dallas, vous devez être forts et courageux. C'est pourquoi, à Malaga, il y a eu des séances consacrées aux jugements décisifs dans la surface de réparation et à l'évaluation correcte des attaques physiques. Nous devons préparer les arbitres à traiter correctement les incidents et à agir positivement quand des joueurs retiennent ou bloquent l'adver-

saire dans les seize mètres. Parfois, il convient d'ajuster votre position et de vous assurer que les joueurs sont conscients de votre présence dans la surface de réparation. Parfois, il convient de se montrer courageux. Et nous avons la preuve d'arbitres devenant plus courageux dans ce type de situation.»

Il a aussi été souligné que le courage et les qualités de leader devaient être employés à protéger l'image du football – un domaine où le respect est le mot clé et où la coopération avec les entraîneurs est plus qu'utile. « Nous examinons des cas de divergences, de confrontation et de querelles courantes entre joueurs qui peuvent souvent être plus aisément aperçues par les assistants que par l'arbitre dans la mesure où ils ont tendance à se produire dans son dos», explique Hugh Dallas. «Une fois encore, les capacités à gérer le facteur humain sont importantes. L'entraîneur doit gérer le vestiaire; nous devons gérer le jeu.»

Hugh savoure actuellement son rôle éducatif comme membre de la Commission des arbitres. Mais l'«éducateur» sur place lors des matches est l'observateur d'arbitre – et il y a eu de l'activité dans ce domaine ces derniers mois. «Nous ne voulons pas que l'observateur ait une présence passive, uniquement pour donner des notes à l'arbitre. Nous désirons que l'observateur soit dynamique en ce qui concerne l'interprétation uniforme des Lois – et nous désirons que les observateurs aient eux-mêmes des critères uniformes dans les messages qu'ils transmettent aux arbitres sur place, adoptent des critères uniformes au sein de leurs associations nationales et qu'ils s'assurent que ces critères touchent aussi le football de base. C'est la raison pour laquelle nous avons réuni les observateurs pour un cours spécial à Cannes et, peu avant ce cours, j'ai assisté à un cours à Manchester destiné à dix nouveaux observateurs.»

Pendant que se déroulait la réunion de Cannes, le Comité exécutif de l'UEFA a approuvé sept nouvelles candidatures pour la Convention d'arbitrage de l'UEFA avec les Iles Féroé, l'Islande, Malte, les Pays-Bas, l'Irlande du Nord, la Slovaquie et la Suède, ce qui porte le total des signataires – en trois ans exactement – à 20, 30 autres candidatures étant actuellement examinées. La formation des arbitres est en marche.



**L'ENTRAÎNEUR DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS
CLAUDE PUEL ENTOURÉ DE SES JOUEURS
SUR LE TERRAIN DU NOU CAMP.**

UNE NUIT AU NOU CAMP

QUAND LIONEL MESSI PÉNÉTRA DANS LES SEIZE MÈTRES DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS, EFFECTUA UN ONE-DEUX AVEC SAMUEL ETO'O ET GLISSA LE CUIR D'UN PLAT DU PIED AU FOND DES FILETS POUR INSCRIRE LE 3-0 POUR LE FC BARCELONE À LA 40^{ME} MINUTE, CLAUDE PUEL, DIRIGEANT LES OPÉRATIONS DU BANC DE L'OL, MIT SA TÊTE DANS SES MAINS. QUAND ETO'O DONNA UN AVANTAGE DE QUATRE BUTS À L'ÉQUIPE LOCALE TROIS MINUTES PLUS TARD, LA TÊTE Y RESTA UN PEU PLUS LONGTEMPS. TOUTEFOIS, EN L'ESPACE DE QUELQUES SECONDES, JEAN MAKOUN RÉDUISIT L'ÉCART EN TRANSFORMANT DE LA TÊTE UN COUP DE PIED DE COIN.

Tandis que les équipes regagnaient les vestiaires au Nou Camp, il était loisible de se demander s'il était plus aisé pour Claude ou pour son homologue de Barça Josep 'Pep' Guardiola de parler à son équipe. C'est aussi une question de rhétorique. Voyons les choses comme elles sont : si on a le choix entre mener ou perdre 4-1 à la mi-temps – surtout en huitièmes de finale de la Ligue des champions de l'UEFA – toute personne qui aurait exprimé sa préférence pour la deuxième solution aurait certainement eu droit à un traitement psychiatrique.

Le discours de Pep a été de poursuivre le match sur un rythme élevé et de rester concentré. Le message de Claude était tout à fait clair. En termes tactiques, il réorganisa sa formation, en alignant le demi défensif Jérémy Toulalan au poste de latéral droit en lieu et place de François Clerc et en plaçant Mathieu Bodmer à la pointe du losange du milieu de terrain. En termes psychologiques, son message consistait à souligner l'importance de marquer un but qui pourrait semer les graines du doute parmi les joueurs locaux et provoquer le syndrome de la peur de perdre. Il désirait que ses

joueurs croient en leurs chances – et il a prêché par l'exemple. Claude et ses assistants Patrick Collo, Robert Duverne et Joël Bats ont « disputé » la deuxième mi-temps avec passion et engagement. Claude fit un bond pour lever les poings en signe de joie quand Juninho inscrivit le 4-2 trois minutes après le début de la deuxième mi-temps et il incita son équipe à se

ruer à l'attaque pour tenter de revenir à 4-3, ce qui eût mis les nerfs des Catalans à rude épreuve.

Les deux entraîneurs commencèrent le match dans le calme, donnant leurs instructions du bord de la zone technique avec les mains sur les hanches ou dans les poches. En deuxième mi-temps, la température monta. Pep gesticula à maintes reprises pour que ses joueurs utilisent toute la largeur du terrain et retrouvent le jeu de passes qui leur avait permis de prendre quatre buts d'avance. Claude transmit énergiquement sa conviction que la mission impossible était possible. En fait, une contre-attaque durant le temps additionnel permit au remplaçant de Barça, Seydou Keita, de contourner le gardien et de sceller la victoire 5-2 de son équipe.

Les joueurs présentèrent au public du monde entier 90 minutes d'un football palpitant et disputé sur un rythme élevé. Mais, pour les deux entraîneurs, le match dura des jours.

Après une période inhabituellement maigre de deux matches nuls et de deux défaites, Barça avait obtenu un spectaculaire et rassurant succès 2-1 le samedi précédent. Pour l'échance du mercredi contre l'OL, Pep Guardiola avait tenu à ce que ses joueurs demeurent vigilants en bouleversant le programme d'avant-match. La séance d'entraînement du mardi a été déplacée de l'après-midi au



Claude Puel regarde son capitaine Juninho qui quitte le terrain à la suite d'un carton rouge.

Desmazes/AFP/Getty Images



**Josep Guardiola,
l'entraîneur
du FC Barcelone.**

Getty Images

matin et, après la conférence de presse d'avant-match à la mi-journée et la publication de la liste des 22 joueurs retenus, les joueurs sont rentrés à la maison. A sept heures, ils étaient de retour au stade pour monter dans le bus de l'équipe et, pour la première fois, se rendirent dans un magnifique hôtel offrant, du haut de la colline du Tibidabo, une vue formidable sur la ville. Durant l'après-midi, Pep tenta de se détendre mais cela lui fut difficile. Il aime lire mais «lorsque j'arrive à la deuxième page, je vois déjà des ailiers et des arrières latéraux au lieu des mots». Ayant déjà passé du temps avec ses assistants pour organiser le DVD d'avant-match, il utilisa l'après-midi pour se préparer mentalement à sélectionner son équipe, pour l'approche tactique de la partie et pour les messages qu'il estimait devoir transmettre aux joueurs.

LES JOUEURS DE BARCELONE SALUENT LEUR PUBLIC APRÈS LEUR QUALIFICATION.

Pour Claude Puel, le match du mercredi avait commencé aux premières heures du dimanche. Après la défaite 0-2 en championnat face au LOSC Lille au Stade de France, l'équipe quitta Paris pour retourner à Lyon en avion à 00h30. A l'arrivée au stade, les joueurs rentrèrent à la maison. Mais pas Claude. Il resta avec ses assistants pour préparer le résumé de vingt minutes qui mettait en évidence les aspects positifs et négatifs du match précédent. Il glissa sa clé dans la porte de son domicile entre trois et quatre heures du matin.

L'équipe était présente pour l'entraînement à 11 heures; Claude était là pour l'accueillir. La séance fut suivie d'une analyse pour les joueurs et le personnel. Puis, à l'heure du déjeuner, les médias. Et, enfin, un moment pour respirer.

Vers 9h00 le lundi, Claude était de retour au terrain d'entraînement pour une réunion avec son équipe d'assistants et pour étudier le DVD sur Barça qui serait le point de départ des préparatifs pour les joueurs. A l'heure du déjeuner, les activités concernèrent les médias et il s'ensuivit des discussions sur la logistique du déplacement à Barcelone et la préparation de la séance d'entraînement de l'après-midi. A 15h00, l'équipe passa en revue sa performance contre Lille, s'entraîna à 15h45 et se rendit à l'aéroport à 17h30. Trois heures plus tard, elle dînait à son hôtel à Barcelone et Claude préparait le match dans son esprit.

Vers 10 heures le mardi matin, il récolta des informations en parcourant la presse locale et examina attentivement le DVD du match de Barcelone du samedi. Le déjeuner et le dîner furent l'occasion d'entrer dans le détail avec ses assistants et, entre deux repas, l'équipe se rendit au stade pour la conférence de presse d'avant-match et, sur le terrain, pour une séance d'entraînement intense, effectuée sur un rythme élevé.

Pour Pep, l'une des priorités le jour du match était d'empêcher que ses joueurs fussent minés par l'ennui. Pour lui, toutefois, il n'y avait pas de risque. Immédiatement après le petit déjeuner, il prépara les mots pour accompagner le DVD qu'il montrerait aux joueurs à 11 heures. Puis retour au stade pour une légère séance d'entraînement divertissante suivie d'une autre vidéo consacrée aux balles arrêtées. Après le déjeuner retour à



l'hôtel. Pep réunit son personnel technique pour sélectionner les images pour le DVD final d'avant-match. La discussion d'équipe précéda le départ de l'hôtel et, au stade, il y eut le visionnement final d'une vidéo avant que les joueurs viennent saluer le public et commencent l'échauffement à 20h10.

C'est le moment où Claude se demandait si ses joueurs auraient du temps pour un échauffement adéquat. Sur le chemin menant de l'hôtel au Nou Camp, le bus de l'équipe fut pris dans un bouchon d'où même l'escorte policière présente ne put l'extraire. Les téléphones mobiles commencèrent à chauffer et l'adrénaline monta. En fait, l'OL arriva au stade un peu plus d'une heure avant le coup d'envoi seulement.

Durant la journée, Claude avait annoncé les 18 joueurs qui se changeraient sur les 21 ayant fait le déplacement. L'adversaire avait été analysé en paroles et en images durant une réunion d'une heure précédant le déjeuner – et les images clés du match nul 1-1 à Lyon lors du match aller avaient été passées en revue. Immédiatement avant le départ pour le stade, Claude avait réuni une fois encore ses joueurs pour analyser les balles arrêtées et pour souligner les éléments essentiels du plan de jeu. Dans le vestiaire, il y eut des conseils individuels et un discours pour motiver le groupe.

Le reste, comme on le dit, appartient à l'histoire. Après le match, Pep et Claude furent invités à s'exprimer devant les caméras de la télévision lors des interviews et lors de la conférence de presse. Pep, totalement épuisé, put rentrer à la maison. La délégation de l'OL quitta l'aéroport de Barcelone à 01h15 avec Claude qui, songeant aux commentaires d'Arsène Wenger sur les difficultés de remotiver les joueurs après le traumatisme d'une élimination en Ligue des champions, préparait déjà le prochain match de championnat à domicile face à l'AJ Auxerre qui, soit dit en passant, fut perdu.

Pour les supporters, ce fut une nouvelle nuit mémorable au Nou Camp. Pour les deux techniciens qui avaient auparavant été adversaires en tant que joueurs lorsque Barça rencontra l'AS Monaco lors de l'édition 1993-94 de la Ligue des champions, les 90 minutes de football avaient été quatre jours de dur labeur.



**MATCH ENTRE L'ALLEMAGNE
ET LE DANEMARK À LA COUPE
DE L'ALGARVE EN MARS 2009.**

DE HUIT À DOUZE

CES PROCHAINS MOIS, DEUX CHAMPIONNATS D'EUROPE SE DISPUTERONT ET, LES RÉSULTATS MIS À PART, TOUS DEUX REPRÉSENTENT UN FORMIDABLE PAS EN AVANT. LORSQUE SERA DONNÉ LE COUP D'ENVOI DE L'EURO FÉMININ 2009 EN FINLANDE EN AOÛT ET QUE LE BALLON COMMENCERA À ROULER AU CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FUTSAL 2010 EN HONGRIE EN JANVIER PROCHAIN, IL Y AURA UNE DOUZAINES D'ÉQUIPES SUR LA GRILLE DE DÉPART CONTRE HUIT AUPARAVANT.

La transition est importante. Dans le football d'élite masculin, l'EURO 2008 a réuni quatre équipes qui n'avaient pas participé à l'EURO 2004. Dans le futsal et dans le football féminin, une hiérarchie bien plus claire a été établie. Des programmes de développement sérieux ont été mis en place dans d'autres pays

et les «nations émergentes» offrent une opposition plus sérieuse que jamais aux «grandes puissances».

Dans le football féminin, les huit équipes qui ont disputé le tour final de l'EURO 2005 en Angleterre se sont qualifiées une fois de plus. Tant et si bien que l'extension à douze finalistes a offert l'occasion à l'Islande, aux Pays-Bas, à la Russie et à l'Ukraine de se mesurer aux meilleures. Il faut dire que la liste des matches féminins offre des possibilités similaires aux nations émergentes via des tournois internationaux de haut niveau tels que la Coupe de l'Algarve et la Coupe de Chypre. En futsal, ces options sont beaucoup plus rares.

L'extension du tour final accroît donc l'intérêt. En futsal, la liste de départ pour la Hongrie comprend sept des huit équipes qui se sont disputé le titre européen à Porto en 2007. Pays hôte, la Hongrie fera partie des nouveaux venus mais la chance d'affronter les meilleures équipes dans un tour final de haut niveau retransmis par la télévision sera également offerte à l'Azerbaïdjan, au Belarus, à la Belgique et à la Slovénie.

«Se mesurer aux meilleures équipes» n'est pas une expression exagérée. L'Europe a fourni trois demi-finalistes de la Coupe du monde qui s'est disputée au Brésil à la fin de l'année dernière – bien que le pays hôte ait remporté le titre en battant l'Espagne 4-3 au terme de l'épreuve des tirs au but, le match

s'étant terminé sur un résultat nul 2-2. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est que l'équipe brésilienne, avec une moyenne d'âge de 30,7 ans, était la plus expérimentée de la compétition et qu'elle comprenait trois joueurs exerçant leur métier dans la ligue professionnelle espagnole. L'équipe d'Italie qui a battu la Russie pour remporter la médaille de bronze n'en avait pas moins de sept. Cela signifie qu'en Hongrie, l'Espagne défendra sa couronne européenne dans un contexte où l'on peut s'inquiéter des possibilités offertes actuellement aux joueurs formés dans leur pays. L'extension du tour final à douze équipes offre une expérience en matière de formation à un plus grand nombre de techniciens – en particulier du fait que certains des grandes puissances en ont plusieurs à la barre. José Venancio, qui a pris la direction de l'équipe nationale espagnole de futsal peu avant le Championnat d'Europe 2007, demeure à son poste. Mais Alessandro Nuccorini a quitté l'équipe d'Italie après douze ans et passé le témoin à Roberto Menichelli, son assistant depuis 1999. Oleg Ivanov s'est séparé de l'équipe de Russie pour céder sa place à Sergey Skorovich qui, tout comme José Venancio, cumule ses fonctions à la tête de l'équipe nationale avec le poste d'entraîneur en chef de Viz-Sinara Ekaterinbourg qui aura défendu son titre en Coupe de futsal de l'UEFA en son fief à la fin d'avril. Cela signifie que le Portugais Orlando Duarte et l'Ukrainien Gennadiy Lysenchuk sont les compétiteurs les plus expérimentés aux côtés de Tomas



Match de qualification du Championnat d'Europe de futsal entre l'Albanie et la Géorgie.

VIC HERMANS, ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE FUTSAL DES PAYS-BAS.



Keystone/ANP/Ermino Armino

Neumann qui mena la République tchèque au tour final de 2007. En Hongrie, huit des douze entraîneurs feront leur première expérience dans un tour final du Championnat d'Europe.

Ils savourent cette occasion. L'entraîneur du Belarus, Valeri Dosko, résume des années de frustration quand il affirme: «C'est une récompense pour 15 ans de dur labeur. Ce fut difficile de terminer autant de fois au deuxième rang de nos groupes de qualification et de ne pas se qualifier pour le tour final.» Le Belge Benny Meurs considère que la qualification pour le tour final est un remarquable succès – et pas seulement en termes de jeu. «Cette qualification est extrêmement importante pour le développement du futsal en Belgique de même que pour le jeu en plein air parce que notre sport peut être un excellent programme de développement», commente-t-il. «Nous avons accueilli un minitournoi de qualification et cela fut fantastique pour notre équipe de jouer devant une foule de quelque 2500 personnes dont la plupart n'avaient encore jamais vu ce sport auparavant. Beaucoup de gens ont dit qu'ils le trouvaient passionnant et qu'ils reviendraient.»

C'est l'un des sujets de discussion qui ont surgi lors d'une Coupe du monde où la moyenne des buts marqués avait enregistré une augmentation apparemment saine pour passer de 5,93 lors du tour final 2004 à 6,91 en 2008. Mais les chiffres sont trompeusement déformés par le fait que les néophytes des îles Salomon ont encaissé 69 buts dans leurs trois premiers matches – dont une défaite record de 31-2 contre la Russie. Le tour final à 20 équipes comportait une deuxième phase de groupe où la moyenne est tombée à 5,75 et, lors des matches à élimination directe qui ont décidé de l'issue du tournoi, elle a même chuté à 4,5. D'où un certain souci quant aux moyens de maintenir la réputation du futsal comme un sport rapide, spectaculaire et où l'on marque aisément des buts.

Au Brésil, l'on n'a pas contesté le rythme du jeu. Le sentiment général était que, ces dernières années, l'entraînement physique a été tellement amélioré que cela commence à influencer sur la stratégie des techniciens. Un niveau de condition physique plus élevé permet aux équipes d'adopter un jeu de pressing au

lieu d'une défense passive quand la situation l'exige. D'autre part, la philosophie de la contre-attaque qui était traditionnellement l'un des faits saillants au sein de plusieurs équipes nationales, a été influencée par une transition plus rapide de l'attaque à la défense. En d'autres termes, les équipes de futsal, tout comme leurs homologues du jeu en plein air, réalisent l'importance de «contrer les contres». Les contre-attaques offrant l'avantage numérique sont de plus en plus rares et les entraîneurs doivent maintenant prêter une attention toujours plus grande aux moyens d'obtenir un avantage sur le plan de la position plutôt qu'un avantage numérique et forment les joueurs de manière qu'ils assument plusieurs rôles plutôt qu'un seul.

Le rôle de gardien est également soumis à un examen minutieux. Maintenant que les Lois du jeu permettent au gardien d'expédier le ballon directement dans le camp adverse, il y a une tendance pour les équipes adverses à rester en défense quand le gardien a le ballon plutôt que d'abandonner leur dispositif défensif en exerçant un pressing. Le gardien se sent libre d'avancer vers la ligne médiane et joue le rôle de pivot pour des périodes de pénétration potentielle et d'un jeu frustrant où l'on conserve la balle. Cette tendance s'affirme de plus en plus comme une tactique dilatoire lorsque des équipes

affrontent des adversaires théoriquement supérieurs.

L'entraîneur de l'équipe nationale des Pays-Bas, Vic Hermans, qui se trouvait au Brésil et au tour final européen comme membre de l'équipe technique, a également exprimé des inquiétudes personnelles. «Je trouve qu'il est difficile d'accepter que les lois du futsal diffèrent de celles du football en plein air sur un point particulier», observe-t-il. «Dans le futsal, la faute consistant à abattre un joueur par derrière après qu'il a remporté son duel avec le gardien n'est punie que d'un carton jaune. Est-ce que c'est équitable? Et, à mon avis personnel, le tacle glissé devrait être interdit. Non seulement il est potentiellement dangereux mais il perturbe aussi le jeu. Si vous regardez les incidents impliquant le tacle glissé, vous verrez qu'ils se terminent trop souvent par une interruption du jeu parce qu'il faut intervenir avec un balai afin de nettoyer le sol. Nous désirons que le futsal continue à être un jeu vraiment rapide tant et si bien que nous devons en permanence surveiller les éléments qui le ralentissent et tenter de trouver des solutions.»

En d'autres termes, il semble que les sujets de discussion ne feront pas défaut lorsque le coup d'envoi du premier Championnat d'Europe de futsal réunissant douze équipes sera donné en Hongrie en janvier prochain.



Almeida/AFP/Getty Images

Finale de la Coupe du monde de futsal 2008 entre le Brésil et l'Espagne.



UEFA-pjmoos.ds.ch

LES RAPPORTS TECHNIQUES PUBLIÉS PAR L'UEFA EN 2008.

L'ANNÉE EN TOUTES LETTRES

QUI A REMPORTÉ LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES MOINS DE 19 ANS EN 2008? QUI A REMPORTÉ CELUI DES MOINS DE 17 ANS? QUELLES SONT LES ÉQUIPES QUI ONT CONQUIS LES MÉDAILLES D'OR DANS LES COMPÉTITIONS ÉQUIVALENTES RÉSERVÉES AUX FILLES? SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ AU DÉVELOPPEMENT DES JUNIORS, VOUS CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE LES RÉPONSES. SI TEL N'EST PAS LE CAS, CELLES-CI PEUVENT TOUJOURS SE TROUVER MOYENNANT QUELQUES CLICS SUR UEFA.COM.

Mais l'approche de l'UEFA vis-à-vis de ses propres compétitions est d'offrir bien davantage qu'une simple liste de vainqueurs. Pour le technicien, il est bien plus utile d'avoir des points de vue sur la manière dont les tournois se sont disputés, dont les matches ont été gagnés, se sont terminés sur un résultat nul ou ont été perdus, et d'avoir une base statistique permanente, avec une analyse des équipes et des éléments de discussion. C'est un service que l'UEFA est heureuse de fournir – et il est agréable d'entendre qu'il est apprécié des techniciens. Lars Lagerbäck, par exemple, est probablement inconscient de la douce satisfaction qu'il a provoquée lors d'une interview à l'EURO 2008. «La Fédération suédoise de football a pour habitude d'envoyer des personnes

chargées de récolter nos rapports techniques», dit-il. «Mais de nos jours, ceux que produit l'UEFA sont tellement bons que nous ne dépensons plus d'argent pour cela.» Merci Lars!

La série des rapports techniques de l'UEFA ne couvre pas seulement les grands événements tels que l'EURO 2008 mais fournit des statistiques permanentes sur les compétitions juniors. C'est ainsi qu'il existe une couverture d'aspects tels que les rôles et les minutes joués par chaque membre d'une équipe. Ces données sont associées à des observations émises par des yeux qualifiés, sous la forme d'un résumé des faits marquants de chaque équipe et un certain nombre de sujets de discussion qui surgissent pendant le tournoi. En 2008, par

exemple, il y a eu une invitation à la réflexion sur des aspects tels que la formation des équipes, le modus operandi de l'attaquant isolé, l'exploitation des centres (y avait-il suffisamment de joueurs envoyés dans la surface de réparation pour les réceptionner?), l'efficacité des tirs à distance, les tendances dans le temps de jeu réel, le besoin de jouer au football de l'arrière (qualités pour entraîner des défenseurs?) et, dans la classe d'âge inférieure, le besoin d'un plan de carrière ou la tendance à sélectionner des jeunes nés en janvier ou en février plutôt que des joueurs nés en fin d'année.

Pour l'essentiel, les rapports techniques varient en fonction de leurs groupes cibles mais le principal objectif est de détecter les tendances – en particulier celles qui pourraient influencer les programmes de développement.

La première tâche du rapport annuel sur la Ligue des champions de l'UEFA est de provoquer le débat lorsque les techniciens de premier plan se rencontrent lors du Forum sur les entraîneurs de clubs d'élite au début de chaque saison – et nombre de discussions ont donné lieu à des changements. Le rapport sur l'EURO 2008 a servi d'outil de travail pour la Conférence des entraîneurs d'équipes nationales qui s'est déroulée après l'événement, en septembre à Vienne.

En 2009, toute une série de rapports techniques sera rédigée par Andy Roxburgh et ses équipes d'observateurs techniques. En plus du rapport annuel sur la Ligue des champions de l'UEFA, il y aura des publications consacrées au tour final du Championnat d'Europe des moins de 21 ans qui se disputera en Suède en juin et à l'EURO féminin 2009 qui aura lieu en Finlande en août et au début septembre.

Néanmoins, il y aura des modifications aux rapports dans les compétitions juniors qui seront achevées dans les mois qui viennent. Les rapports techniques sur les tours finaux des moins de 17 ans et des moins de 19 ans, qui se disputeront respectivement en Allemagne et en Ukraine, seront réunis en un seul rapport et le même dispositif sera appliqué aux compétitions des filles qui seront organisées en Suisse et au Belarus. En d'autres termes, il y aura maintenant une couverture technique, pour la première fois, du tour final féminin des moins de 17 ans qui ira de pair avec le rapport des moins de 19 ans.

Bien que les rapports techniques puissent être consultés par le grand public sur uefa.com, le groupe cible principal, c'est vous – le technicien. Les réactions sont donc plus que bienvenues – et il n'est pas nécessaire qu'elles soient de la même veine que celles de Lars Lagerbäck...



D. Aquilina

Match de qualification du Championnat d'Europe M19 entre la France et la République d'Irlande.



ENTRAÎNEMENT

PAR **DAVID MOYES**
Entraîneur en chef du FC Everton

Encourager le changement de jeu bref et rapide

Exercice 1

Organisation générale

- Les dimensions du terrain dépendent du nombre de joueurs
- La meilleure solution consiste à jouer à 6 contre 6, 7 contre 7, 8 contre 8 ou 9 contre 9
- Les deux équipes peuvent marquer un but dans n'importe lequel des trois buts.



Éléments clés

- Veiller à changer le jeu / ou veiller à adresser des passes en avant, diagonales
- L'équipe en possession du ballon devrait tenter de réceptionner la balle entre les joueurs adverses
- Si vous ne pouvez marquer, conservez le ballon!

Exercice 2 – progression 1

Organisation générale

Comme ci-dessus, mais...

- aucune équipe ne peut marquer dans un but défendu par le «libero».



Éléments clés

Comme ci-dessus, mais...

- l'équipe en possession du ballon doit lever la tête pour voir où se trouve le «libero» afin de l'éliminer
- cela devrait favoriser un mouvement plus rapide sans ballon.

Exercice 3 – progression 2

Accent sur l'attaque ou la défense en fonction des exigences de l'entraîneur

Organisation générale

- L'équipe jaune peut marquer un but dans n'importe lequel des trois buts
- L'équipe jaune ne peut marquer dans un but qui est défendu par le «libero»
- L'équipe bleue attaque en direction du seul but de dimension normale.



Éléments clés

- Comme décrit plus haut
- Encourager le jeu d'attaque positif (avec un résultat)
- Changements / tirs / centres / une-deux
- Les défenseurs peuvent tirer si les buts ne sont pas défendus.

AGENDA

2009

6 – 18 mai

- Tour final du 8^e Championnat d'Europe des moins de 17 ans (Allemagne)

16 + 23 mai

- Finale de la Coupe féminine de l'UEFA (matches aller et retour)

20 mai

- Finale de la Coupe UEFA (Istanbul)

27 mai

- Finale de la Ligue des champions de l'UEFA (Rome)

15 – 22 juin

- Tour final de la Coupe des régions de l'UEFA (Croatie)

15 – 29 juin

- Tour final du Championnat d'Europe des moins de 21 ans (Suède)

22 – 25 juin

- Tour final du 2^e Championnat d'Europe féminin des moins de 17 ans (Nyon)

13 – 25 juillet

- Tour final du 8^e Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans (Belarus)

21 juillet – 2 août

- Tour final du 8^e Championnat d'Europe des moins de 19 ans (Ukraine)

23 août – 10 septembre

- Tour final du Championnat d'Europe féminin (Finlande)

Equipe jaune

- Construire de l'arrière
- Eliminer le «libero» par un rapide déplacement du ballon.

Equipe bleue

- Déploiement et positionnement sans ballon
- Pressing de l'avant – si c'est possible.

UEFA

Route de Genève 46

CH-1260 Nyon

Suisse

Téléphone +41 848 00 27 27

Téléfax +41 22 707 27 34

uefa.com

Union des associations
européennes de football

